Le Myarolan

Bulletin d'information

Mies, juin 1994



Départ à la retraite de François GROSJEAN



Pas facile de retracer la carrière d'un enseignant qui a vu passer plus de 30 volées d'enfants, soit plus de 600 élèves qui l'ont aimé, adoré, ou détesté. Pour en connaître un peu plus sur cette carrière, je suis allée à la pêche aux renseignements un peu à droite, beaucoup à gauche, ce qui me permettra, je l'espère de brosser une fresque ni trop gauche, ni trop maladroite.

DIRE QU'IL EST JURASSIEN, né le 24 février 1937 à Plagne dans le Jura bernois, c'est déjà en quelque sorte camper le personnage. Son brevet d'instituteur en poche, il postula à Mies en 1962 avec Marylise sa toute jeune femme, parce que, aime-t-il à le rappeler, ils ont été séduits par la beauté de notre Collège Braillard.

Quels souvenirs a-t-il laissé chez ses élèves (dont deux sont déjà grandspères)? «Il s'occupait très bien de sa classe», «il aimait bien ses élèves» (ce n'est pas l'avis de tout le monde, mais ce sont les risques du métier), «il gueulait parfois, mais c'était pour quelque chose», «il racontait plein d'histoires marrantes», «on a fait de super classes vertes avec lui, et aussi du ski», «on est allé à Paris voir le Parc d'attractions Astérix», «il était beaucoup avec nous, même en dehors des heures de classe, il jouait avec nous au foot», «il remplissait le rôle de père fouettard à la place du curé de Founex qui n'arrivait pas toujours à tenir ses ouailles du catéchisme», etc... ils sont intarissables.

Il adorait les activités artistiques et la pièce de théâtre «MALBROUGH» est restée dans beaucoup de mémoires. Dans ces domaines, François GROSJEAN est un passionné et a le don de transmettre cette passion aux enfants. Pour leurs spectacles, ils ont appris à travailler le papier mâché, créant des masques gigantesques aux couleurs éclatantes. Qui ne se souvient pas des terribles dragons qui ont arpenté les terrains de polo lors des promotions extraordinaires organisées pour l'année du 700e anniversaire de la Confédération? Mais il leur parlait aussi de leur commune, montrant que parfois on cherche désespérément un bonheur que l'on a à portée de main. Il les emmenait observer les oiseaux, des plantes, les lézards du vieux mur de la Crota, le lac, la gouille à Marion. Passionné de cinéma, il était un des premiers à faire des films super 8, ce que l'Amicale des Pompiers se rappelle bien étant donné qu'il a ainsi fixé de nombreux souvenirs des fêtes de la société dans laquelle il a été très actif.

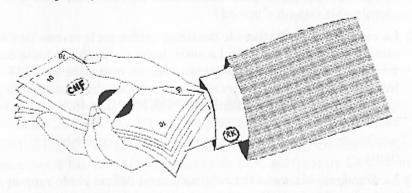
Intéressé par la danse folklorique suisse, il s'est toujours dépensé, d'abord dans le groupe de *la Petite Côte* puis pour *la Villanelle*. Toujours à l'affût de contacts, soucieux de connaître d'autres cultures, il a été très attiré par les pays de l'Est et particulièrement par la Roumanie (bien avant que l'on en parle!) Que de récits n'a-t-il pas égrenés en classes pour le plaisir de montrer à ses élèves que les voyages sont sources d'échanges et d'enrichissement culturel. Car François Grosjean est sans aucun doute un homme cultivé avec lequel il fait bon discuter.

Sur le plan professionnel, il faut noter qu'il a été membre fondateur, et d'ailleurs toujours actif au sein de l'Association du Personnel Enseignant de Coppet et Terre Sainte (APERC). Il a également été membre de la Commission des Cours de perfectionnement du Canton de Vaud durant de longues années.

Une carrière bien remplie au sein de notre Commune qui, par le biais du Syndic et de la Municipale des Ecoles, a eu le plaisir de lui en témoigner sa reconnaissance à l'issue du spectacle scolaire en lui offrant un magnifique télescope qui lui permettra, nous le souhaitons, à la fois de remonter le temps (jusqu'au «big bang» ?) et de se rapprocher des étoiles... Bonne route et bonne retraite.

Georgette MARCHAND

La péréquation fiscale dans le canton de Vaud



La levée des impôts en Suisse étant dans une large mesure décentralisée, des voix se sont élevées depuis plusieurs années déjà pour faire admettre le principe que les communes dites riches contribuent financièrement au développement de celles moins privilégiées sur le plan des revenus. Qu'en est-il exactement?

Par arreté du 12 février 1993, le Conseil d'Etat du Canton de Vaud a fixé «pour 1994-1995 les critères de classification des communes selon leur capacité financière », soit a établi ce que l'on appelle communément la «facture sociale». Pour 1993, celle-ci se monte pour notre commune à Fr. 734538.— Elle est donc particulièrement lourde (cela représentait en 1993 pas moins de 23 % de nos revenus fiscaux). Devant cet état de faits, certains ont suggéré d'augmenter les impôts communaux, actuellement à Fr. 0.40.—, soit parmi les plus bas du canton, dans le but d'alléger la facture sociale et d'augmenter les subsides que nous pourrions recevoir de l'Etat. En d'autres termes, garder une plus grande partie des revenus de l'impôt dans la commune plutôt que de les verser, par l'intermédiaire de l'Etat, à d'autres communes.

Les trois critères de l'arrêté du Conseil d'Etat

 L'effort fiscal: il s'agit de calculer le rendement de certains impôts communaux et taxes par rapport aux impôts cantonaux correspondants. En bonne logique, le résultat donnera un pourcentage voisin de l'impôt communal (en effet, celui de notre commune est de 41.2, donc très voisin de 40). Nous nous trouvons donc, comme on pouvait s'y attendre, dans la catégorie 1. Que faudrait-il faire alors pour passer en catégorie 2 par exemple? Cette catégorie commence à 59.1; il conviendrait dès lors de faire passer nos impôts communaux de 0.40 à environ 0.65! Le contribuable sera-t-il d'accord?

- 2) La capacité contributive: le deuxième critère est le revenu de l'impôt cantonal par tête d'habitant. Là aussi, notre commune se hisse dans la première catégorie de ce hit-parade avec un revenu de Fr. 5533.— par habitant. Que faudrait-il faire alors pour rétrograder en catégorie 2, ce qui correspondrait à un revenu entre Fr: 4599.— et 4629.—? Le contribuable devrait s'appauvrir, ce qu'on ne lui souhaite pas, ou alors des sociétés devraient faire de mauvaises affaires ou encore quitter notre territoire.
- 3) La démographie scolaire: cette notion est définie par le rapport entre le nombre moyen d'élèves fréquentant la scolarité obligatoire dans les écoles publiques et le total des habitants. Le résultat de 8.54 nous met dans la catégorie 4.6, car nous nous trouvons plus ou moins dans la moyenne, mais plusieurs de nos enfants vont en écoles privées. Le résultat des 3 critères mentionnés ci-dessus fait ensuite l'objet d'une pondération (4/7 pour le premier critère, 2/7 pour le deuxième et 1/7 pour le troisième). A ce classement final Mies, on s'en doute, est dans la première catégorie.

Que peut-elle faire pour s'en sortir?

Peu et beaucoup. Peu dans le sens où le Conseil n'a aucune influence sur les critères 2 et 3. Beaucoup, en élevant massivement l'impôt communal. Massivement, car il conviendrait de contrebalancer les facteurs 2 et 3. Un calcul approximatif laisse penser qu'il conviendrait alors de faire passer l'impôt communal de 0.40 à près de 1.0, soit plus du double. Que dirait le contribuable? Et le résultat ne serait même pas assuré, tant il est vrai que bien des communes vaudoises vont devoir augmenter leurs impôts communaux pour financer leur déficit, annulant par là toute mesure que nous pourrions prendre dans ce sens. Il est aussi certain que dans ces conditions des contribuables quitteraient notre commune, aggravant ainsi encore notre problème. En résumé, toutes choses restant égales par ailleurs, comme aiment à dire les économistes, nous sommes condamnés à la catégorie 1 pour un certain temps encore. Il n'est pas non plus souhaitable d'augmenter nos impôts municipaux, tout au moins pour cette raison.

Nous examinerons dans un prochain article les rentrées fiscales de la Commune et son budget de fonctionnement et nous nous interrogerons sur les mesures à prendre pour maintenir une fiscalité supportable dans notre Commune.

Roland Kress - Municipal Responsable des finances

La dernière du Myariole

Considérant les déclarations faites récemment par Olivier Vodoz, Conseiller d'Etat chargé des finances de la République de Genève, et rapportées par la presse, concernant l'extension par ladite République d'une péréquation fiscale aux communes vaudoises, la Municipalité de Mies s'est réunie et décrète avec caractère d'urgence:

- la Commune de Mies fait appel à son Corps des Sapeurs Pompiers pour repousser toute tentative genevoise de s'ingérer dans ses affaires intérieures,
- la Commune de Mies lèvera dès ce jour un péage sur tout véhicule traversant son territoire en direction de Genève,
- la Commune de Mies, si nécessaire, déboulonnera les rails de la ligne CFF en direction de Genève,
- rappelle aux Genevois que son taux d'imposition est l'un des plus bas du canton de Vaud et nettement inférieur à celui du canton de Genève.



LA VIE DE LA COMMUNE

Conseil Communal du 15 juin 1994

PARMI LES POINTS IMPORTANTS abordés ce soir-là figure la 3e voie CFF qui doit se construire entre Genève et Coppet. La Municipalité est partagée sur ce projet qui suppose un remodelage important du périmètre concerné, et ceci dans l'intérêt public et non dans celui de la commune. On estime qu'une zone large d'une dizaine de mètres à partir de la voie côté Jura sera nécessaire à la réalisation du projet. Aucune habitation ne sera démolie car les terrains en bordure des voies appartiennent déjà en majorité aux CFF mais l'ampleur du problème justifie la création d'une commission d'étude. Les personnes intéressées peuvent par ailleurs visiter à Versoix l'exposition consacrée à ce projet.

La sécurité routière préoccupe beaucoup la Municipalité. Tout d'abord devant l'école, et notre commune fera à cet égard figure de zone pilote puisque le système choisi a donné de bons résultats à Genève mais n'a pas encore été utilisé dans le canton de Vaud, des bandes de ralentissement seront installées, ainsi qu'un large triangle dans lequel le mot «école» est inscrit en lettres suffisamment grandes pour susciter un réflexe de freinage chez les automobilistes pressés puisqu'elles ont deux mètres de haut. A propos de l'école, l'appartement vétuste qui se trouve à l'étage sera aménagé pendant les vacances d'été en une salle polyvalente.

Des îlots séparateurs à la route des Pénys n'avaient pas encore pu être installés à cause du manque de place. Ce sera possible désormais car la route est maintenant paradoxalement en train d'être légèrement élargie afin d'être mieux rétrécie au milieu.

D'autres travaux sont nécessaires à la route de la Gare et à la rue du Village. En effet, le revêtement de ces tronçons présente des défectuosités. Trois semaines durant l'été seront suffisantes pour y remédier dont deux jours environ où ces routes seront complètement fermées au trafic.

Concluons ce chapitre par un sujet plus esthétique. Le Conseil municipal a accepté l'aménagement du rond-point sur la route Suisse. Vous pourrez bientôt admirer là une réalisation personnalisée et reconnaîtrez des vagues de lavande côté lac ainsi que le bloc erratique et les trois sapins représentant Mies. Cet endroit est bien aujourd'hui une vitrine de la commune, mais il faisait pâle figure à côté des grandioses réalisations de localités voisines. D'ailleurs, la situation saine des finances de la commune permet ces pro-

jets. En effet, elle n'a pas de dettes. Seul point noir, le montant de la péréquation, c'est-à-dire le montant à verser aux communes plus pauvres ou moins bien gérées, a grimpé en 1993 à 23% des recettes fiscales! Cependant, il est possible quand même de ne pas augmenter le taux d'imposition communal pendant une année.

Sécurité toujours, mais en dehors des routes. La gendarmerie a une capacité d'intervention limitée puisque, la nuit notamment, on compte une seule patrouille de deux hommes pour les districts de Nyon et Rolle. C'est pourquoi, la Municipalité en est arrivée à engager pour six mois la Société de Surveillance SDS, basée à Commugny. Ainsi, les habitants du Chemin Sous-Voie se souviennent certainement d'une récente fête qui fut bruyante et animée. Le syndic appela SDS. Une voiture arriva et le bruit cessa. Trois rondes par semaine dans l'ensemble du territoire de la commune sont prévues. Le Conseil accepte cette dépense sans oppositions.

GP

Suite au départ de Mme Josiane Coderey, la commune a engagé une nouvelle comptable, Monica RUAU qui prendra ses fonctions le ler septembre prochain.



La salle du Conseil emménage au Collège

E CONSEIL COMMUNAL a accepté la proposition de la Municipalité de déménager la Salle du Conseil au premier étage du Collège en lui allouant le crédit nécessaire à la rénovation. C'est un premier pas vers la future affectation qu'aura bientôt le bâtiment Braillard qui ne correspond plus aux normes en matière de besoins scolaires. On le sait, la nouvelle école devrait être fonctionnelle dans un délai relativement proche: hiver 1995 (pour fêter notre 650e anniversaire de la Commune), voire 1996 si la construction aux Sorbiers prenaît du retard.

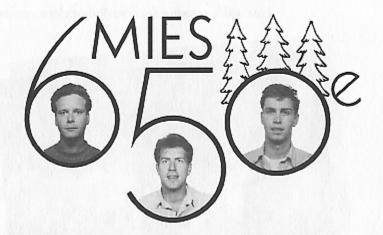
Principalement lieu de réunion du Conseil communal (quatre à cinq fois par an), la salle remplira bien d'autres fonctions et répondra à différents besoins, déjà recensés ou à naître. Actuellement, il est par exemple difficile de réunir en même temps les diverses Commissions pour discuter les préavis municipaux, la commune ne disposant pas de salle de réunion assez vaste. N'opposons pas la Grande salle du collège, c'est en temps de guerre que l'on s'enterre pour discuter des affaires publiques! Notre commune n'est pas endettée et ses finances sont saines (bien sûr, on souhaite qu'elles le restent, mais n'est-il pas aussi utile d'offrir du travail?). Nous pensons qu'il faut aller de l'avant et progressivement réaliser les travaux préconisés en son temps par la Commission ad'hoc dans son rapport de synthèse*, à savoir transformer le Collège Braillard en Maison de Commune.

Dans cette salle les enfants, en attendant de disposer de leur nouvelle école, pourront visionner des diapositives, des films ou des vidéos. Des armoires sur le pourtour accueilleront les livres de la bibliothèque communale enfantine et on pourrait imaginer - c'est un souhait qui a déjà été émis par les responsables de la bibliothèque - organiser une «heure des contes». La salle pourra accueillir des expositions, des conférences et les Concerts de Mies qui viennent de reprendre après douze ans d'interruption. Réception des nouveaux habitants, réception d'autorités en visite dans notre commune, le calendrier d'occupation de la salle sera vite plein. Ce pourrait aussi devenir un lieu où auraient l'occasion de se rencontrer, toutes générations confondues, les gens de notre commune. Simplement pour le plaisir de se retrouver, d'échanger des compétences. Pourquoi ne verrait-on pas des ados taper le carton avec des aînés ou des gamins initier des retraités à l'informatique le vendredi soir ou ces dames (et messieurs) tailler et coudre leurs costumes pour les fêtes du 650e? Bien sûr, il faudra prévoir pour un tel local une gestion adéquate de l'agenda de réservation.

Quant à la grande salle actuelle, en sous-sol, elle se verrait progressivement occupée par les sociétés locales existantes ou à naître. L'exemple de la commune de Le Vaud, où les autorités s'étonnent de voir des sociétés locales naître ou renaître depuis qu'ils ont construit leur nouvelle salle, est instructif à cet égard. Là, on pourrait laisser aux utilisateurs le soin de créer un lieu accueillant permettant des échanges intergénérations, naturels et spontanés. Un lieu pas trop compartimenté et organisé, avec un minimum de contraintes, de structures, d'horaires réservés.

Nous espérons qu'ainsi notre bonne vieille école rénovée deviendra un point de rencontre, un centre pour réveiller une vie communautaire, qui faute de locaux a eu tendance à s'effilocher au cours du temps.

GM



Alex Bosshart

Pierre Grunoni

Philippe Bichsel

Après les démissions successives, nous avons le plaisir de vous présenter le triumvirat présidentiel qui va mener à bien les fêtes du 650e.

Carnet de route

Plusieurs événements heureux ont marqué cette période printanière; le Myarolan adresse ses félicitations aux heureux nouveaux parents de:

Saskia AUGUET, Julie ROUSSET, Joséphine ETCHEBAREBORDA, Margaux DE RIEDMATTEN, Patrick BRECHTBUEHL, Melissa TRE-GLIA, Antony ESCHLER, Yannick EMERY, Alizée SCHROOTS,

ainsi que ses vœux les meilleurs à Mmes Louise Techtermann et Alice Hostettler pour leur 90e anniversaire et à Mmes Cécile Claudet et Ruth Widmer pour leur 80e anniversaire.

Charles MEYER, Eugène MEYLAN, Paul BALSIGER, Suzanne WYSS et Jacques-Edouard SCHENK nous ont quittés. Le Myarolan présente ses condoléances à leurs familles.

^{*} disponible au greffe municipal. Sera envoyé gracieusement sur simple demande.

SPECTACLE SCOLAIRE DE FIN D'ANNÉE

Une salle comble les 8 et 9 juin derniers pour applaudir avec enthousiasme le touchant spectacle des écoliers de Mies



Les enfantines de Mlle Bichet



Les 4P de M. Grosjean



Les 1P de Mme Grosjean

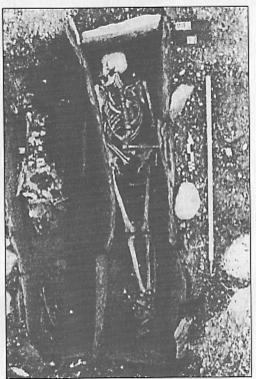


Le télescope de M. Grosjean

MIES, NÉCROPOLE DU HAUT MOYEN ÂGE DE LA CROTA

Mise à jour de nouvelles tombes

En mars dernier, des travaux de canalisation permettent de découvrir un ensemble de sépultures en-dessous de la route de Suisse.



Photos extraites du rannort cité.

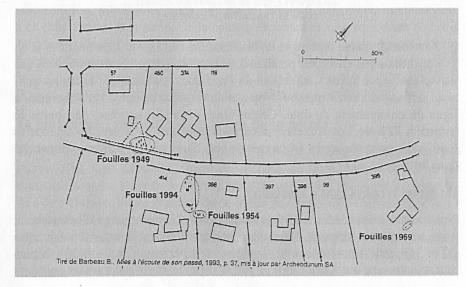
NE INTÉRESSANTE DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE vient nous rappeler le lointain passé de notre commune, dont on connaît peu de choses. On sait qu'une nécropole se situait le long de la route de Suisse à l'angle du chemin de la Crota; huit tombes ont été découvertes en 1949 qui ont livré deux clous et un bracelet en fer pour tout mobilier; quatre en 1954 et deux en 1969. Ces dernières disposées en tête-bêche laissent à penser qu'il s'agit de tombes plus anciennes que les précédentes, peut-être d'époque romaine tardive. En ce qui concerne la récente découverte de nouvelles tombes, nous nous référons au rapport établi par le bureau Archéodunum

SA à Gollion, daté d'avril 1994 et intitulé: «Mies, nécropole du haut Moyen Âge de la Crota». La découverte s'est faite par hasard, ce hasard qui bien souvent a servi les archéologues.

Le 15 mars 1994, une tombe d'enfant en dalles et deux d'adultes ont été découvertes par des ouvriers qui creusaient une tranchée de canalisation. Le service des Monuments Historiques et Archéologie commença sans tarder les fouilles qui permirent de découvrir quatorze sépultures supplémentaires. Il s'agit donc d'un ensemble de vingt-huit tombes, ce qui confirme l'importance archéologique du site et montre qu'il faut s'attendre à la présence de très nombreuses sépultures en périphérie des zones déjà explorées. Les tombes étudiées sont très similaires: dalles de molasse, de schiste ou de calcaire, coffres rectangulaires ou trapézoïdaux, orientés NW-SE. Il est difficile d'ajouter d'autres précisions; en effet, les conditions géologiques comme la proximité de l'humus, la végétation, de même que des réaménagements et des recreusements successifs – les tombes, en effet, ont été utilisées plusieurs fois – compliquent la tâche des archéologues et laissent sans réponse un certain nombre de questions.

Quelques informations précieuses nous sont données par B. Barbeau dans son livre «Mies à l'écoute de son passé». Il nous apprend que les cimetières se situaient en général en dehors des lieux d'habitation. Leur position marquait souvent le tracé d'un chemin, ce qui semble être le cas pour la nécropole de Mies.

FG



TONGATAPOU, FUA'AMOTU, NUKU'ALOFA...

Le Tonga, vous connaissez? C'est un archipel de Polynésie, un royaume de 170 îles et îlots dont 36 peuplées de villes et villages. Une bonne partie d'entre elles sont coralliennes, plates, entourées de récifs, d'autres sont volcaniques, l'un des volcans est du reste aujourd'hui encore en activité.



A la station de bus de la capitale, les hommes sont vêtus du tupenu (jupe en dessous du mollet) et du ta'ovala (large ceinture).

AN PASSÉ, quand un couple de Jeunesse En Mission m'a demandé si je ne viendrais pas enseigner pendant 3 mois au Tonga, je savais seulement que c'était « par là-bas », au milieu du Pacifique. Par la suite, j'ai appris qu'il nous suffisait d'atterrir près du Tropique du Capricorne après avoir traversé la ligne du changement de date. Ce fut notre première surprise, car, partis le samedi à 22h de Los Angeles, nous nous posâmes en Nouvelle-Zélande le lundi à 6h du matin après 14 heures de vol. Nous avions perdu un dimanche dans les airs...

Un climat tropical cher à Gauguin

Nous quittons donc la Suisse à la mi-septembre et, ayant changé d'hémisphère, nous arrivons au Tonga au début du printemps. Pendant 2 mois, il y fait entre 20 et 24°, puis arrive décembre avec ses températures de 24 à 30°. Moins agréable, le vent qui souffle jour et nuit si régulièrement que tous les cocotiers

penchent à droite. Et ce vent qui tempère apporte aussi de la mer une telle humidité que chaque jour ou presque les nuages apparaissent mystérieusement vers 11 h, et un ou deux jours par semaine, ils pleurent d'énormes larmes tièdes 10 minutes par heure. Les enfants ont adoré danser sous la pluie en costume de bain. Les plantes aussi adorent ça. Elles poussent avec exubérance et envahiraient tout s'il n'y avait les tondeuses à quatre pattes, je veux dire les centaines de cochons noirs, blancs ou bicolores qui vivent en liberté dans les villages. Champions pour traverser les rues en évitant bus, camions ou voitures, ce sont les éboueurs les plus consciencieux et efficaces du pays. Les chiens et les poules vivent aussi en liberté, aboyant ou coqueriquant la moitié de la nuit, les premiers se disputant dans la même langue que les chiens d'ici, les secondes pondant sous les buissons au gré de leur fantaisie. Comment les ménagères tonganes à la recherche d'œufs pour leurs omelettes distinguent-elles les œufs de moins de 10 jours de ceux de plus d'un mois? Mystère.

A part les chiens, cochons, couvées et de minuscules moustiques silencieux et voraces, il est courant de voir au bord des routes quelques chèvres, vaches ou chevaux attachés par une longe à un tronc de cocotier. Il n'y a que deux animaux spécifiques au Tonga: une variété de chauve-souris qui aiment la lumière puisqu'elles passent leurs journées pendues aux arbres en plein soleil, et le mégapode, gros oiseau chassé pour la qualité de sa chair et l'excellence de ses œufs.

Les ressources naturelles les plus importantes sont la pêche, surtout celle du thon, puis le corail noir et le sable corallien. Le Tonga doit importer beaucoup: alimentation, bétail, machines, véhicules, produits pétroliers, médicaments. Les exportations sont celles de la courge, du copra et autres produits du cocotier, la vanille, les bananes et le poivre. Mais la balance commerciale est toujours déficitaire. En conséquence, les 100 000 Tongans vivant au pays sont heureux, mais la plupart sont pauvres, ils reçoivent l'aide des 100 000 autres Tongans émigrés en Nouvelle-Zélande, Australie ou aux U.S.A.

Ce qui frappe avant tout, c'est la joie de ce peuple

Le rire des jeunes, le sourire, la bonne humeur, l'accueil chaleureux et la convivialité sont caractéristiques de ce coin de terre. Même le roi et ses ministres sont capables de simplicité pour accueillir des étrangers. L'inauguration de l'Université des Nations créée là-bas par JEM pour l'hémisphère sud a donné au roi l'occasion de montrer que les bons sentiments peuvent être supérieurs aux bons principes. Alors que l'immuable protocole prescrit une présence royale maximale de 3/4 d'heures, pour la première fois dans ses 30 ans de règne, le roi bouscula ce protocole et resta 3 heures afin d'honorer ces chré-

... EN BREF ...

Un jardin d'enfants ouvre ses portes



Bonne nouvelle pour les bambins de Mies: le jardin d'enfants Les Crapiauds ouvrira ses portes le 22 août prochain au Centre artisanal, 7, route Suisse. Concue comme lieu de socialisation et d'expression, cette structure s'adresse aux enfants dès 2 ans et demi et prévoit un accueil à l'heure ou au mois, à raison de 1 à 5 demi-journées par semaine. L'objectif pédagogique premier de ce lieu de rencontre est d'aider l'enfant à s'ouvrir au monde en lui permettant de progresser dans l'acquisition de son autonomie et dans le développement de ses facultés de communication avec les enfants et les adultes. Les jeux pédagogiques y alterneront avec les rondes, les chants, les bricolages et l'atelier cuisine, selon les goûts, les intérêts et les besoins de

Les personnes intéressées sont cordialement invitées à faire plus ample connaissance avec ce jardin d'enfantsatelier d'expression en profitant des portes ouvertes qui auront lieu du 1er au 19 août ou en s'adressant directement à Nathalie Gervaix, rue de Saint-Jean 47, 1203 Genève (tél. 340 38 59).

Les professionnels du bâtiment s'organisent

C'est pour se faire connaître de la Municipalité et de la population de Mies que les professionnels du bâtiment résidant sur la commune ont décidé de se regrouper en association. L'Assemblée constitutive, qui s'est tenue le 25 avril dernier, a permis d'accueillir 8 entreprises, 1 bureau d'architecte et 1 bureau d'ingénieur civil. Par leur adhésion à ce groupement, les membres actuels et futurs s'engagent à entretenir des relations d'affaires loyales et amicales, à défendre les intérêts communs et à lutter contre la concurrence déloyale par l'établissement de bases normales de prix. Conçu comme une plateforme d'informations et de défense des intérêts de ses membres, le Groupement des professionnels du bâtiment de Mies se tient à la disposition des habitants de la commune pour toute demande de renseignements et de prestations ou pour communiquer les conditions d'une éventuelle affiliation. (Président: Eric Fleury, viceprésident: Raymond Fragnière, secrétaire-caissier: Didier Tripet).



Eglise méthodiste au toit de palmes

tiens de bonne volonté venus l'aider à ouvrir son pays sur le monde. D'où provient cette sympathie générale? Peut-être ce caractère agréable se forge-t-il au cours de ces palabres dominicaux où les habitants forment des cercles assis par terre en tailleur, discutant à l'ombre de leur petite maison. Chaque famille a la sienne au milieu de son verger de cocotiers, papayers, manguiers, bananiers ou arbres à pain. Et sous les arbres, des pastèques, ananas, taros, patates douces, manioc, igname, maïs, tomates, choux, carottes...

La terre ne peut pas être achetée

Le Tonga est une monarchie constitutionnelle et c'est le gouvernement royal qui est chargé de distribuer la terre. Chacun peut en louer 3,34 ha pour Fr. 4.20.- par an. La population est de 145 habitants au km2 (en Suisse 160). A part la pêche et l'agriculture, les Tongans manufacturent des produits alimentaires, des objets en verre, métal ou bois, meubles, sculptures, du papier, toutes sortes d'artisanat.

Une de leur coutume à laquelle j'ai eu de la peine à m'habituer: les déplacements en bus. Ils ne sont soumis à aucun horaire puisque les chauffeurs démarrent quand leur bus est plein. L'attente est donc imprévisible, entre 5 et 50 min. Mais si vous voulez être sûrs de rentrer chez vous, où que vous soyez dans l'île, n'oubliez pas que le dernier bus part à 16h30. A 17h, chaque travailleur tient à être rentré chez lui, y compris les chauffeurs de bus. Oui, le Tonga est agréable avec sa joie et sa chaleur! Mais touristes exigeants s'abstenir! Là, chacun est bien accueilli, mais le client n'est pas le roi.

Janine Ivanoff

chacun.

Récital au Conservatoire



Une cinquantaine de personnes se retrouvèrent le samedi 30 avril pour assister au récital donné par Alex Loeffler.

Ce jeune professeur de piano au Conservatoire de la Côte nous a ravis par des pièces de Mozart, Schubert, Brahms et Chopin. Ainsi après 12 ans d'interruption, les Concerts de Mies ont donc brillamment repris avec ces merveilleux instants de musique reçus dans le cadre idyllique de la Villa Sinfonietta, siège du Conservatoire. A l'issue du concert, un apéritif offert par Mmes Zühner et d'Alboni a permis de prolonger agréablement ces moments musicaux.

Mies fête son champion

A l'instigation de la Municipalité et grâce à l'Amicale des Sapeurs Pompiers et à son Président, Pascal DESTRAZ, qui avait organisé cette sympathique petite fête, une centaine de personnes (si l'on se fie au nombre de saucisses consommées...) se retrouvèrent au Centre sportif Jean Nicolier le 2 juin pour célébrer la victoire de Carl Emery, notre champion du monde de full-contact. Ceux qui ne le connaissaient pas encore ont découvert avec un brin d'étonnement un jeune homme fort sympathique et surtout très modeste. Le syndic le releva dans les quelques mots qu'il lui adressa, ce qui permit à Carl de rétorquer non sans humour que lui n'imaginait pas que l'on puisse parler à un «psy» autrement qu'allongé! La soirée débutait donc dans la bonne humeur malgré les trombes d'eau qui s'abattaient ce soir-là sur le centre sportif. On notait la présence de la Municipalité et de Daniel Perroud, ancien habitant de Mies et organisateur des principaux combats gagnés par Carl Emery.

3e course de l'Amitié

C'est par une magnifique journée ensoleillée qu'une cinquantaine de cyclistes ont participé à cette troisième course de l'Amitié autour de Mies et de ses environs. Les coureurs venaient parfois de loin pour participer: Ersingen, Mellingen, Martigny, La Chaux-de-Fonds, etc...

A 13h ce fut le départ des écoliers pour le prix Lorenzi, puis dès 14h 30, sous un soleil de plomb, la Course de l'Amitié proprement dite.

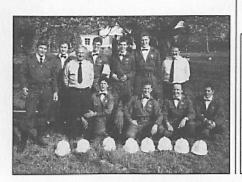
Après cet effort, un vin d'honneur offert par la Commune de Mies a été l'occasion pour le syndic Patrice Engelberts de féliciter les coureurs et de participer à la distribution des prix. C'est Emmanuel FALCONNIER d'Yverdon qui remporta le premier prix dans la catégorie licencié et Teofillo LARREY de Lausanne, dans la catégorie populaire. Ce fut l'occasion de rappeler la mémoire de Jean NICOLIER qui avait accueilli le Genève Olympic Cycliste en 1982 à l'occasion de l'inauguration de notre centre sportif et de remettre à sa femme un magnifique bouquet. Guy NICOLIER, dont les services sont très appréciés en tant que poseur d'affiches et de starter, était également de la fête.

Une raclette termina joyeusement cette sympathique manifestation du GENÈVE OLYMPIC CYCLISTE et chacun se donna rendez-vous à l'année prochaine.

Les pompiers à l'honneur

Chaque année dans le cadre de son Assemblée générale, la Fédération Vaudoise des Sapeurs-Pompiers organise des concours techniques par catégorie ouverts à tous les corps de sapeurs-pompiers du canton.

Après bien des années d'absence, la Compagnie de Mies présentait le



samedi 30 avril à Carrouge une jeune équipe dans la catégorie extinction où huit communes se mesuraient sur le thème de la lutte contre le feu au moyen du chariot dévidoir. Pour la préparation au concours, le détachement de Mies suivit huit semaines d'entraînement intensif dans la composition suivante: Sgt Cacioppo, chef d'équipe, les sap Giannoni et Meylan, porte-lances, servants les sap Ronga et Bichsel, sap Bosshart hydrantier, le sap Naef complétant la formation au poste de remplaçant.

En fin d'après-midi, le chef du jury proclamait les résultats:

«Premier Nyon... second Essertines/Yverdon... troisième Mies, avec félicitations du jurv...»

Ce résultat bien au-delà des espérances permises put être considéré comme une victoire qui fut arrosée comme il se doit. La fête continua par un repas pris en commun. Tard dans la soirée, le bus affrété pour l'occasion rentrait à Mies les jeunes héros fatigués, mais fiers de leur résultat. L'Etat Major et la Municipalité-félicite chaleureusement l'équipe du concours et ses entraîneurs le Plt Gueissaz, le lt Chabloz, le sgtm Destraz.

Vous qui avez la fibre artistique ou journalistique

N'hésitez pas à vous mettre en contact avec l'équipe du Myarolan qui vous accueillera à bras ouverts!

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

Juillet

samedi 9 Tournoi de tennis «Juniors»

du jeudi 21 Polo-Club de Veytay:

au dimanche 24 Tournoi International (8-12 Hcp)

du vendredi 29 Polo-Club de Veytay:

au dimanche 24 Coupe Jean Lasalle (4-8 Hcp)

Août

lundi 1er Fête Nationale

samedi 12 et

dimanche 13 Fête du Lac

du vendredi 27 Polo-Club de Veytay:

au dimanche 28 Tournoi interne de paddock (0-2 Hcp)

dimanche 28 Tirs militaires

Septembre

du jeudi 1er Polo-Club de Veytay : au dimanche 4 Chopard Polo Trophy

Chopard Polo Trophy (8-12 Hcp)

2e Concours d'élégance d'automobiles de collection

samedi 3 et

dimanche 4 Tournoi de tennis

mercredi 21 Conseil communal

samedi 24 et

dimanche 25 Votations fédérales

Octobre

samedi 1er Marché d'automne

Rédaction

Martine Ammann Tél. 755 24 93 Françoise Gaud Tél. 755 17 82

Geneviève Perrin Tél. 779 16 90